

## Vivre un épisode d'amnésie, est-ce un contact avec le néant ?

### Question :

Il y a quelques jours, j'ai vécu une expérience étonnante. J'ai conduit ma voiture jusqu'au bureau de poste, mis une lettre dans la boîte extérieure, puis je suis entré à l'intérieur pour acheter des timbres. En quittant le bâtiment, j'ai soudain pris conscience que je n'avais aucune mémoire (et je n'en ai toujours pas) de ce que j'ai fait entre la sortie de ma voiture et mon entrée dans le bâtiment. Je ne me souvenais pas du verrouillage de ma voiture, de m'être rendu à la boîte aux lettres, d'y avoir déposé ma lettre et de m'être dirigé vers la porte, tout cela a dû être fait, puisque la lettre n'était plus dans ma main et que ma voiture était verrouillée lorsque j'y suis retourné. J'ai eu un sens aigu que rien ne s'est produit durant une période ne dépassant pas 10 secondes, à partir du moment où je suis sorti de ma voiture, jusqu'à ce que j'ouvre la porte du bureau de poste. Mais quelque chose a dû se produire. Qu'est-ce que c'était ? Je n'étais pas effrayé par l'expérience. Au contraire, j'ai ressenti un sentiment de tranquillité. Est-ce que j'aurais eu un contact avec le néant ? Est-ce que j'ai été influencé par les nombreuses lectures que j'ai faites depuis quelque temps ? Est-ce que je fais beaucoup de bruit pour rien ?

### Réponse :

On ne peut pas donner une réponse définitive à votre expérience d'amnésie, puisqu'il est pratiquement impossible d'être certain qu'une expérience spécifique vient de l'esprit juste. Or si l'expérience est l'expression de l'esprit juste - et puisque vous décrivez votre réaction fut la paix plutôt que la peur, c'est certainement possible - nous pouvons alors considérer ce qui peut s'être passé pour vous.

Contrairement à ce que semble nous dire notre expérience, la vérité est qu'il ne se passe réellement rien dans le temps ! En fait, il faut même faire un effort pour se voir dans un corps, en train de faire des choses dans le temps, dans le monde. Notre véritable état naturel n'a rien à voir avec le corps et le monde, mais pour la plupart d'entre nous, cette prise de conscience est encore trop effrayante. Nous continuons donc à conserver cette identification corporelle comme une défense contre la culpabilité dans nos esprits et contre l'amour sous cette culpabilité, qui est notre véritable Identité. Dans la section « *Je n'ai pas besoin de faire quoi que ce soit* » dans le texte (T.18.VII) d'*Un Cours en Miracles*, Jésus commente l'irréalité du corps, et notre résistance à vivre autre chose.

*« Il y a une chose que tu n'as jamais faite : Tu n'as jamais complètement oublié le corps. Peut-être parfois s'est-il effacé de ta vue, mais il n'a pas encore complètement disparu. Il ne t'est pas demandé de laisser cela se produire plus d'un seul instant, or c'est dans cet instant que le miracle de l'Expiation se produit. Par la suite tu verras le corps à nouveau mais jamais exactement de la même façon. Et chaque instant que tu passes sans en avoir conscience t'en donne une vue différente quand tu retournes. Il n'y a pas un seul instant où le corps existe le moins. Soit qu'on s'en souvient, soit qu'on l'anticipe, mais on n'en fait jamais l'expérience **maintenant**. Ce n'est que son passé et son futur qui le font paraître réel. Le temps le contrôle entièrement, car le péché n'est jamais entièrement dans le présent. En un seul instant, n'importe lequel, l'attraction de la culpabilité serait ressentie comme de la douleur et rien d'autre, et serait évitée. Elle n'exerce aucune attraction **maintenant**. Toute son attraction est imaginaire, et doit donc être pensée dans le passé ou dans le futur. » (T.18.VII.2,3)*

L'expérience que vous décrivez pourrait se reproduire ou non, mais qu'elle revienne ou non n'est guère important. S'en soucier pourrait devenir une distraction du processus fondamental du *cours* de pardonner nos relations particulières, un processus qui annule la culpabilité dans l'esprit d'utiliser ces relations pour nous défendre de nous identifier au corps. Si votre expérience vous a fourni un aperçu de ce qui est devant vous - ou peut-être *au-delà de vous* serait une façon plus précise de le dire - ce peut être utile. La meilleure chose est de ne pas en faire une grosse affaire, mais de l'accepter simplement comme un rappel que lorsque nous interprétons ce que nous percevons, nous sommes certains de nous tromper car nous n'avons aucune idée de ce qui est réel et de ce qui est illusoire. Et avec cette reconnaissance peut venir le désir de permettre à l'esprit juste d'interpréter ce que nos yeux semblent regarder.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 708